

28 Février 2009

■ grève

Campus en ville II : le mouvement persiste

Après avoir investi la place de la Liberté il y a quelques semaines, les enseignants en grève du campus de La Garde ont donné, hier, une dizaine de cours sur le parvis du port, au bas du cours Lafayette.

Assis en tailleur, une centaine d'étudiants studieux ont suivi les exposés consacrés à l'analyse linguistique du discours d'investiture d'Obama, l'éco-toxicologie, la chimie du solide ou encore la physique du sol.

Depuis le 2 février, les enseignants-chercheurs et leurs élèves de l'université de Toulon marquent ainsi leur désaccord face au projet de réformes gouvernementales. « La loi sur la liberté des universités est associée à un manque de moyens, explique Cédric Garnier, enseignant-chercheur en chimie de l'environnement. On veut encore nous supprimer deux postes d'enseignant cette année alors que nous sommes déjà en déficit par rapport à la moyenne nationale. Ici le ratio est de treize étudiants pour un enseignant-chercheur. La moyenne nationale est à douze. Pour compenser, il faudrait cinquante-quatre postes. »



Les enseignants de l'université de Toulon ont donné hier une dizaine de cours à leurs étudiants sur le port de Toulon.
(Photo Patrick Blanchard)

Vers une troisième édition

« Notre université est en déficit de 2,6 millions d'euros par an par rapport à la dotation budgétaire attribuée à chaque université en fonction du nombre d'étudiants, poursuit-il. Ici, il y a environ 10 800 étudiants. Si on passe à moins de 10 000, on deviendra un collège universitaire. Ce qui signifie que les enseignements s'arrêteront à la licence, il n'y aura plus de master et donc plus de recherche. Déjà en biologie ici, il y a un gros

potentiel d'étudiants mais pas de master. Or, c'est important d'avoir une université de proximité pluridisciplinaire pour le développement du Var et pour éviter la fuite des étudiants vers d'autres universités. »

Pour défendre leur université, les enseignants et étudiants ont ainsi décidé de reconduire la grève jusqu'au 9 mars. L'opération « campus en ville » pourrait ainsi être renouvelée une fois de plus.

AMBRE MINGAZ